



Citations de Alexandre Pouchkine

Alexandre Pouchkine (1799-1837) est le fondateur de la littérature russe moderne, poète, romancier et dramaturge. On lui doit le roman en vers Eugène Onéguine, les nouvelles La Dame de pique et La Fille du capitaine, ainsi que Boris Godounov et Le Cavalier de bronze. Mort en duel à trente-sept ans, il a façonné la langue littéraire russe et inspiré tout le siècle qui l'a suivi.

15 citations à découvrir

A propos de Alexandre Pouchkine

Alexandre Sergueïevitch Pouchkine naît le 6 juin 1799 à Moscou, dans une vieille famille noble. Par sa mère, il descend d'Abraham Hannibal, africain affranchi et anobli par Pierre le Grand, ascendance dont le poète tira toujours une grande fierté. Il étudie de 1811 à 1817 au Lycée impérial de Tsarskoïe Selo, où s'éveille très tôt son génie et où il noue des amitiés durables.

Dès sa jeunesse, ses poèmes libertaires lui valent l'exil dans le sud de la Russie, puis la surveillance personnelle du tsar. Il publie le conte en vers Rousslan et Lioudmila (1820), puis compose son chef-d'œuvre, le roman en vers Eugène Onéguine (1823-1831), peinture désenchantée de la société russe. Suivent la tragédie historique Boris Godounov, les Récits de feu Ivan Pétrovitch Bielkine, le poème Le Cavalier de bronze, et deux récits en prose qui fondent le roman russe : La Dame de pique (1834) et La Fille du capitaine (1836).

En 1831, il épouse Natalia Gontcharova. Les intrigues mondaines de Saint-Pétersbourg le conduisent à provoquer en duel le baron Georges d'Anthès. Blessé, il meurt deux jours plus tard, le 10 février 1837, à trente-sept ans.

Pouchkine a fixé la langue littéraire russe moderne en mariant le parler vivant à la rigueur du vers. Son influence sur Gogol, Tourgueniev, Dostoïevski et Tolstoï est immense : la Russie le tient pour son poète national, à l'origine de tout ce qui s'est écrit après lui.

Ses plus belles citations

« *Le jeu m'intéresse, mais je ne suis pas d'humeur à risquer le nécessaire pour gagner le superflu.* »

« *L'économie, la tempérance, le travail, voilà mes trois cartes gagnantes !* »

« Il est amer, le pain de l'étranger, dit Dante ; elle est haute à franchir, la pierre de son seuil. »

« Deux idées fixes ne peuvent exister à la fois dans le monde moral, de même que dans le monde physique deux corps ne peuvent occuper à la fois la même place. »

« Prends soin de ton habit pendant qu'il est neuf, et de ton honneur pendant qu'il est jeune. »

« Sers avec fidélité celui à qui tu as prêté serment ; obéis à tes chefs ; ne recherche pas trop leurs caresses ; ne sollicite pas trop le service, mais ne le refuse pas non plus. »

« Que Dieu ne nous fasse plus voir une révolte aussi insensée et aussi impitoyable ! »

« La couardise est la chose que les jeunes gens excusent le moins, car ils voient d'ordinaire dans le courage le mérite suprême et l'excuse de tous les vices. »

« Les proverbes sont particulièrement utiles dans les cas où, de nous-mêmes, nous ne trouvons pas grand-chose pour nous justifier. »

« La solitude, la liberté et la lecture développent promptement en elles des sentiments et des passions qu'ignorent nos beautés frivoles. »

« L'habitude nous a été donnée par le ciel pour nous tenir lieu de bonheur. »

« Celui qui a vécu et qui a pensé doit, dans l'intime de son âme, mépriser les hommes. »

« Il est triste de penser que la jeunesse nous fut donnée en vain, que nous lui avons été infidèle à toute heure, que nous l'avons méconnue. »

« Heureux celui qui de bonne heure quitta le banquet de la vie avant d'avoir entièrement vidé la coupe ! »

« Je vous écris... que puis-je faire de plus ?... Maintenant, je le sais, vous pouvez m'accabler de votre mépris. »